

BASCHWITZ (*Albert-Ernest*), Agent de société (Bruxelles, 16.12.1882 - Ostende, 15.6.1948). Fils de Abraham et de Meau, Louise-Sophie-Virginie; époux de Polaster, Adèle.

Dès 1901 Baschwitz s'engage aux Comptoirs congolais Velde et Cie du Kasai qui lui confient la gérance de leurs factoreries en Afrique. Il remplit pendant plus de trois ans les fonctions de chef de secteur. Rentré en Belgique en décembre 1904, il rejoint son poste de juin 1905 à 1908.

En 1911, il reprenait le chemin de l'Afrique, cette fois au service de la Comfina qui le désigna comme chef de groupe de ses départements commerciaux.

Revenu en Belgique en 1913, Baschwitz est encore en congé quand éclate la guerre de 1914. Avec 130 de ses compatriotes, coloniaux comme lui, il s'engage comme volontaire sous les ordres de Chaltin. Il prend donc part à la défense de Namur, enrôlé dans le Corps des Volontaires congolais, 2^e Cie (capitaine De Cock), 2^e peloton (sous-lieutenant Ray), 2^e section.

Fait prisonnier avec la plus grande partie du régiment colonial, Baschwitz fut envoyé à Magdebourg. Il y tenta à diverses reprises de s'évader, et réussit enfin à s'enfuir en compagnie d'un officier anglais, J.-L. Hardy. Arrêtés dans l'île de Rugen où ils étaient prêts à s'embarquer sur un bateau suédois, Baschwitz et son compagnon s'évadèrent de nouveau, mais furent repris par des paysans qui les remirent aux autorités. Emprisonné dans la forteresse de Burg, il parvient, cette fois-ci, à gagner la Hollande, puis l'Angleterre et reprend du service à l'armée. Ayant obtenu du Gouvernement belge son passage à l'armée britannique, Baschwitz accepte une mission difficile et périlleuse qui visait à renseigner le maréchal Foch sur l'état des troupes allemandes; il s'agissait de se transporter en ballon de Verdun jusqu'en Allemagne. Parti à 1 h 30 du matin, Baschwitz s'acquitta de sa mission avec une chance et une intelligence remarquables. Il continuera à travailler au service de renseignements pendant toute la guerre. Cette émouvante odyssée de l'officier belge fut évoquée dans une conférence donnée en décembre 1932 au Tinsburg Hall, par Lord Balfour of Burleigh, commandant le service secret britannique pendant la 1^{re} guerre mondiale. Ce récit fut reproduit le lendemain 5 décembre dans le *Daily Telegraph*, tandis que le capitaine J.-L. Hardy, compagnon de captivité de Baschwitz, donnait un récit détaillé de ses évasions successives des geôles allemandes dans un livre intitulé: *I escape*. Pour sa magnifique attitude, Baschwitz fut décoré de la Croix de guerre anglaise, de la War Medal et du Distinguished Service Order que lui décerna le Maréchal Haig en personne.

En février 1922, Baschwitz partait pour Dur es Salam où il deviendra directeur de Belbase (Agence belge de l'Est africain), fondée en août 1921 par une convention belgo-britannique. Cette concession belge, quoique très modestement installée, fut fort bien gérée par Baschwitz. Il fit encore trois termes, de février 1922 à mai 1924; de novembre 1924 à mars 1927 et d'octobre 1927 à 1930. Il resta attaché à l'armée anglaise jusqu'en 1946. Rentré en Belgique, il succomba à Ostende des suites d'une intervention chirurgicale.

Outre ses décorations britanniques, il était chevalier de l'Ordre de Léopold, officier de l'Ordre de Léopold II, chevalier de l'Ordre royal du Lion, porteur de la médaille commémorative du Congo, de la médaille du Volontaire combattant, Croix de guerre belge avec palmes, Croix de guerre française avec palmes.

25 février 1957.

[J. J.]

Marthe Coosemans.

Chalux, *Un an au Congo*, Brux. 1925, p. 541-543. — *Bull. de l'Ass. des Vét. col.*, fév. 1933, p. 7-8. — *Revue congolaise ill.*, août 1948, p. 38. — Vander Smissen, *Léopold II et Beernaert*, Brux. 1942, p. 1; p. 279.